

Notes éthologiques sur *Gryllotalpa gryllotalpa* L. et *Gryllus campestris* L.

(Orthoptères)

par J. LECLERCQ (*)

Sept *Gryllotalpa gryllotalpa* L. sont introduites dans un terrarium de laboratoire, en décembre. Elles s'enterrent immédiatement. On place quelques chrysalides de *Papilio machaon* L. en surface. Le lendemain, toutes les chrysalides sont vidées, ayant servi au repas nocturne des *Gryllotalpa*. On les remplace par douze chrysalides encoconnées de *Philosamia cynthia* DRURY. Celles-ci échappent à la voracité des *Gryllotalpa* qui jeûnent pendant plusieurs semaines et viennent mourir sur le sol du terrarium, l'une après l'autre.

Cette observation fait penser que le cocon des chrysalides de Lépidoptères réalise une protection efficace contre les prédateurs du type *Gryllotalpa*.

En septembre, cinq *Gryllus campestris* L. subadultes, sont introduits dans un terrarium dont le sol était fortement tassé par suite d'arrosages antérieurs. Ces grillons se répartissent sur les parois grillagées du terrarium, ce qui fit d'abord penser qu'ils possèdent un phototropisme positif plus déterminant que leur géotropisme bien connu. On les tient ainsi pendant un mois, nourris de feuilles de laitue, puis on les transfère dans un terrarium identique, placé au même endroit, mais habité par des *Gryllotalpa* qui en ont creusé et ameubli le sol en tous sens. Les grillons pénètrent immédiatement dans ce sol et n'en sortent plus qu'occasionnellement, pour manger.

Cela montre que *Gryllus campestris* fait plus que préférer les sols meubles : il n'essaye même pas de s'enfouir si le sol est encroûté.

Ces petites observations sont livrées sans prétention pour rappeler que la technique des essais les plus simples, en terrarium, offre encore de précieuses ressources pour réunir des éléments de discussion nécessaires pour comprendre les mœurs et l'écologie des insectes.

(*) Contribution n° 5 du Laboratoire de Zoologie Générale de l'Institut Agronomique de Gembloux.